

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 65

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ATTITUDE ÉNERGIQUE ET CONFIANTE DU NOUVEAU MINISTÈRE FRANÇAIS L'ALLEMAGNE POSE CONDITIONS DE PAIX, À SON AVANTAGE

LE BULLETIN DU JOUR

SIR EDGAR CARSON A LA CHAMBRE DES COMMUNES.

SUCCÈS DE SON DISCOURS

INTERPELLATION CRITIQUANT LES METHODES DU CABINET ANGLAIS.

Variations de la politique du ministère dans la question Balkanique.

Le coup de théâtre bulgare avait d'autant plus péniblement surpris et affecté l'opinion publique anglaise que c'est le Cabinet de Londres, qui, d'accord avec les puissances alliées, s'était chargé, pour le compte commun, de conduire à bonne fin les négociations ouvertes en Orient pour arriver à la reconstitution de la Ligue balkanique. En dernière analyse, pour essayer tout au moins de mettre d'accord la Serbie avec la Bulgarie. La diplomatie anglaise ayant échoué, elle a été plus vivement prise à partie en Angleterre que partout ailleurs, l'amour propre national s'en étant mêlé. Les critiques n'ont pas été ménagées au Cabinet. Toutefois, elles avaient déjà perdu de leur acuité avant hier, lorsque le Premier Ministre est venu faire à la Chambre des Communes l'exposé de la situation générale, qui avait été annoncé depuis plusieurs jours. Le discours de M. Asquith a été chaleureusement applaudi, ce qui n'a pas empêché la Chambre des Communes, au grand complet ce jour-là, avec des tribunes bondées de monde, de faire un parfait accueil au discours de Sir Edgar Carson, démissionnaire, depuis plusieurs jours déjà, des fonctions d'attorney général qu'il avait remplies dans le ministère. Sir Edgar Carson prit la parole après le Premier Ministre, ce qu'il n'eut pas fait, dit-il, si les explications de M. Asquith avaient mieux répondu à la préoccupation générale. La Chambre des Communes, d'accord avec le pays tout entier, continue l'orateur, ne cessent de manifester leur résolution de voir mises en œuvre, avec leur maximum d'intensité, toutes les ressources de nature à lui faire aboutir le plus tôt possible à une favorable solution de la guerre.

Nos ressources en hommes et en matériel, demandait en substance l'orateur, sont-elles pleinement utilisées, de manière à donner le maximum des résultats qu'on est fondé à en attendre, et, par dessus tout, l'action du gouvernement est-elle organisée de façon à permettre la poursuite de la guerre dans les conditions les plus efficaces qui se puissent admettre? Sur ces divers points, le pays est tenu dans une ignorance d'autant plus regrettable que, chaque fois qu'il lui a été démontré que la situation était critique, il n'a jamais marchandé son concours. Sir Edgar Carson fait allusion ensuite à la pénurie de munitions qui se révèle dès le début de la guerre, et qu'il y a lieu d'attribuer à l'insuffisante organisation d'une administration qui ne s'était jamais trouvée en face d'un pareil problème. Pour remédier, dans une plus large mesure qu'on n'y a réussi jusqu'ici, à cet inconvénient et

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA SITUATION EST GRAVE SUR LA FRONTIERE DU MEXIQUE.

VILLE DE DOUGLAS EN DANGER

VILLA PREPARE UNE SECONDE ATTAQUE D'AGUA PRIETA.

Construction d'aéroplanes. — L'augmentation de la flotte. — Tempête à Manille.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 novembre. — Sir Cecil Spring-Rice, l'ambassadeur de Grande Bretagne à Washington, a avisé le gouvernement des Etats-Unis que l'Angleterre et la France reconnaîtraient prochainement, le général Carranza comme président de fait du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Une dépêche de Douglas, Arizona, dit que l'armée de Villa a cessé l'attaque de la ville d'Agua Prieta, et s'est retirée au défilé d'Anavacachi, douze milles sud-est d'Agua Prieta. Mais il est probable que Villa reviendra avec des renforts de troupes et des ravitaillements de munitions et de vivres, et tentera un effort énergique pour reprendre la ville.

Les assiégeants ont perdu 336 hommes devant Agua Prieta, et les assiégés 125 tués et 70 blessés. Un soldat des Etats-Unis a été tué, et huit blessés à Douglas par les obus et les balles mexicains qui sont tombés sur le territoire américain pendant les combats de l'autre côté de la frontière.

Le président Wilson considère sérieusement, en vue de l'obstination des combattants mexicains, s'il doit permettre au général Funston, commandant les troupes des Etats-Unis à la frontière, de traverser le Rio Grande et attaquer les belligérants qui dirigeraient le feu de leurs canons et de leurs fusils vers la ville de Douglas. Le gouvernement Carranziste a nommé des directeurs affiliés au parti de Carranza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 novembre. — Le contre-amiral Frank N. Beatty, commandant une partie de la division navale de l'Atlantique a déclaré que les Etats-Unis ne sont pas préparés pour la guerre. Il a dit que le gouvernement devrait dépenser une forte somme d'argent afin de mettre la marine en état de service efficace; même s'il fallait dépenser \$500,000,000.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 novembre. — Le capitaine H. C. Richardson, officier naval, aura charge de la construction des premiers aéroplanes qui auraient encore été construits dans les chantiers du gouvernement à Washington.

Le Dr Perronon, médecin-major du croiseur allemand "Kron Prinz Wilhelm" interné à Norfolk, Va., a été trouvé mort

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- "L'Union Sacrée" sera maintenue en France---Pour la Paix, l'Allemagne demande trop.

Troupes Françaises débarquent à Kavala, Grèce--L'Indépendance de Serbie sera sauvegardée--Serbes en retraite ont détruit les forts à Kragnyevatz--Reprise des opérations maritimes--Sous-marins anglais dans la mer de Marmara--Succès des Russes en Galicie.

Des troupes françaises ont débarqué hier à Kavala, port de Grèce. On est dans le doute que ces troupes arrivent à temps pour se joindre aux autres alignées contre les Bulgares à Krivolak et Strumitza, et par une attaque de flanc menacer les forces Bulgares; mais leur arrivée dans les Balkans est considérée à Londres comme un résultat pratique, de l'annonce positive du Premier Asquith, que l'indépendance de la Serbie était un des points essentiels de la guerre et que la France et l'Angleterre étaient parfaitement d'accord sur les moyens à prendre pour arriver à ce but. Il n'est pas vrai que Monastir soit déjà entre les mains des Bulgares, et que les Serbes sont presque cernés par les Autrichiens, Bulgares et Allemands, et se retirent précipitamment sur leurs dernières positions dans les montagnes de l'Albanie.

Les forces allemandes opérant contre les Serbes, s'élevaient à 150,000 hommes et le nombre de prisonniers capturés par cette armée est restreint; de leur côté, les Bulgares admettent n'avoir pris que vingt officiers et 6,600 soldats.

L'armée serbe sera ravitaillée par voie de Monténégro, les autres voies de secours ayant été coupées et les Serbes ont été forcés de détruire des quantités considérables de matériel de guerre.

Tous les édifices d'importance militaire dans la place-forte de Kragnyevatz ont été dynamités par les Serbes avant de se retirer. Les défenseurs de la forteresse ont fait preuve de beaucoup de valeur, et l'armée Serbe s'est retirée en bon ordre.

La Roumanie déclare qu'elle entrera en guerre du côté des alliés, que quand ils auront débarqué 500,000 soldats. Péterograd fournit l'information que les allemands ont envoyé de nouvelles troupes en Serbie, qu'ils ont retirées de la frontière Russe ce qui donnera aux armées Russes l'occasion de déployer leur offensive.

Dans le nord les Bulgares ont pris le fameux défilé de Katchanik, qui joue un rôle si important dans la révolte des Albanais contre le gouvernement turc en 1908. Les opérations sur mer ont recommencé. La côte de la Bulgarie, sur la mer d'Égée est bloqué par une flotte alliée, depuis le 15 octobre. Dedeaghat a été bombardé le 21 octobre, et le 20 et 29 octobre les établissements militaires sur la Péninsule de Gallipoli ont été bombardés par les monitors anglais. En dépit des filets et des

mines fixes posés par les Turcs; les sous-marins français et anglais ont forcé le détroit et opérant à l'unisson dans la mer de Marmare rendent difficile les manœuvres des navires turcs, et le ravitaillement par mer des troupes Turques sur la Péninsule.

Les Italiens continuent leur succès. Le long de la frontière de Isonzo, et sous une pluie continue, les troupes italiennes ont recommencé leurs attaques avec vigueur, prenant 347 prisonniers, 7 officiers, une mitrailleuse, beaucoup de fusils et de munitions. Ils ont aussi forcé les hauteurs de Podgora, passé au travers d'une quatrième ligne de tranchées exceptionnellement fortes, et pris 114 prisonniers et trois officiers.

Le fort "Hansel", centre du système de fortifications Autrichiennes autour de Malborghetto dominant la route de Pontafel à Jarvis, est cerné, et toutes les hauteurs environnantes sont couronnées de canons italiens de gros calibre, rendant le fort impuissant.

En Galicie les Russes ont pris d'assaut le village de Bakovitz, ainsi que la forêt; les prisonniers austro-allemands pris dans les combats de dimanche à lundi se montent à 80,000 officiers et 3,500 soldats.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 3 novembre. — Le Roi George a passé une mauvaise nuit, et souffre encore. Sa condition générale s'est améliorée et il peut maintenant prendre de la nourriture solide.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 3 novembre. — Le Parlement a adopté, à l'unanimité un vote de confiance dans le ministère Brand qui vient de se former.

M. Briand a déclaré, aujourd'hui, que la France ne consentirait à la paix que quand elle aurait la certitude de la victoire et d'une paix durable. Il faut agir; il faut diriger tous les efforts afin d'utiliser toutes les forces vitales de la Nation dans une coopération unanime et incessante pour obtenir la victoire. Il faut maintenir "l'union sacrée" devant l'ennemi. Jamais la France n'a eu une armée plus digne de la victoire que celle qui est en ce moment sur le front et qui doit recevoir tout l'aide possible du gouvernement et du Parlement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 3 novembre. — De source entièrement digne de foi on a appris qu'une conférence a eu lieu à Amsterdam de plusieurs membres du Reich-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FORÇATS DEMANDENT L'ABOLITION DU FOUET AU PENITENCIER.

Plusieurs immeubles détruits par des incendies. — Prospérité commerciale à Jackson, Miss.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 3 novembre. — Tom Walton, forçat récemment libéré, déclare que des punitions cruelles et inhumaines sont infligées aux forçats dans les bagnes de l'Etat où il a servi pendant onze mois sous le Capitaine Pecue, et ce qu'on devait surtout abolir c'est la flagellation des forçats. Le grand jury doit investiguer le rapport que, E. O. Bruner, Commissaire d'Agriculture et d'Emigration, a détourné les fonds d'Etat en faisant imprimer une brochure politique et la distribuant en se servant des timbres de l'Etat.

Fred Grace, enregistré des Terres d'Etat, est parti en tournée officielle pour Shreveport.

Shreveport, 3 novembre. — La dixième foire annuelle a ouvert ses portes aujourd'hui avec beaucoup d'éclat et grand succès.

James W. Atkins a intenté un procès de \$5000, contre L. G. Garrett de Mobile, Ala., pour le prix d'achat de 50 actions du fonds-capital de la "Lomburg-Christion Oil & Gas Co."

Lac Charles, 3 novembre. — L'Association des Charpentiers de la Louisiane siégeant ici a élu les officiers suivants: Président, G. W. Moore, de la Nouvelle-Orléans; vice-président, T. C. Price, Lake Charles; secrétaire-trésorier, O. G. Fernandez, Nouvelle-Orléans.

Shreveport, 3 novembre. — Le procès d'Alexandro P. Powell, ancien délégué au Congrès du vieux Territoire Indien, sera jugé devant la Cour Fédérale à Shreveport, le 19 novembre. Il est accusé d'avoir sollicité sans autorité des réclamations des indiens Choctaw, contre le gouvernement fédéral.

Alexandrie, 3 novembre. — Un incendie, dû à la malveillance, a détruit hier soir, la résidence de M. Henry Prestige, à Pollock, Lae. Une grange sur la plantation de M. J. B. Cooper, à Miltonberg, Lae., a été consumée par un incendie. La grange et son contenu, 3000 boisseaux de maïs étaient évalués à \$2000.

Mississippi. Natchez, 3 novembre. — Le Bureau de Contrôle du comté Adams, a refusé hier de frapper d'une contribution d'Etat la banque du Commerce, la banque d'Espagne du Peuple, pour des arriérés se montant à \$9,000.

Vicksburg, 3 novembre. — La ré-

LETTRE D'UN PARISIEN

LES AGIOTEURS MALHONNETES EN TEMPS DE GUERRE.

MANDATS D'ARRÊT, CLASSÉS

PROCES D'UN POETE CONDAMNÉ POUR FOUX EN ECRITURE.

Singulière histoire du comte de Villiers et de ses "demoiselles".

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Malgré l'impudence de certains agitateurs, on arrive tout de même à les obliger à rendre gorge et à s'expliquer. Ils ont été d'abord fêtés en pleine chambre par les députés honnêtes et indignés et M. Victor Boret dans la séance du 22 mai s'écriait: (officiel). "Il y a eu des fournisseurs de blé qui ont prouvé qu'ils pouvaient se permettre toutes les capitulations de conscience."

Vous connaissez le mot de Daumier: "Si on pouvait acheter les consciences ce qu'elles valent et les revendre ce qu'elles s'estiment!" Avec ces spéculateurs on aurait fait des affaires aussi fructueuses que celles qui ont été dénoncées. Ces baillards le 5 août 1911 vinrent trouver le Gouvernement et quand le blé valait 9 fr; 50 ils le firent majorer de trois franc par 100 kilos. Un peu plus tard quand le blé valait 24 fr. Ils le vendirent 28 fr.

Et M. Victor Boret ajoutait: "Nous avons vu une autre maison obtenir 29 francs d'une marchandise qui à ce moment n'en valait que 25, comment? Parce que celui-là venait dire: "Si vous ne le prenez pas je le vendrai à l'étranger. Il restait d'abord à savoir si on devait céder à ce chantage."

Mais, pourquoi le Gouvernement cédait-il? Parce que ces coquins avaient accaparé tout le blé disponible (ou à peu près) et qu'ils menaçaient de le livrer à l'étranger.

Deux mandats d'arrêt ont été signés depuis que ces faits sont connus du public; on ne les a pas encore exécutés. Nous saurons sans doute quelque jour pourquoi. Aux époques révolutionnaires on aurait fusillé ces deux misérables. Aujourd'hui nous avons plus de patience et de sang-froid et nous attendons. Depuis la Chambre a nommé une grande Commission devant laquelle les deux individus accusés s'expliquent. La Justice est une grande dame que certains poètes ont représenté sous la forme d'une botteuse. Qu'importe si elle arrive.

Toujours est-il que la justice se rend tout de même par ces jours sombres et pendant les vacances nous avons eu quelques petites affaires intéressantes toutes deux plaidées par un avocat qui est en même temps député et fut même quelques temps presque ministre en occupant un sous-secrétariat d'Etat, M. de Monzie. La première appartient plutôt aux annales littéraires puisque l'accusé était un poète, Henri Moret, qui fut huit fois couronné par l'Académie, et huit fois également condamné pour escroquerie, ce qui prouve que l'Académie